

### Le poids du crime

*Fin Août – le 30, précisément - un groupe de touristes allemands a visité les ruines du château de Tiffauges. Deux personnes se sont égarées - sous l'influence d'une puissante créature dans les anciennes caves où elles ont erré pendant une demi-journée.*

*Prises de panique, elles se sont mises à descendre les pierres d'un mur, à creuser le sol avec les mains, à détruire tous les objets rencontrés. Parmi ceux-là se trouvait le parchemin contenant la confession de Gilles de Rais.*

Le sceau fut brisé, et l'âme de Barbe-Bleue libérée. Grâce à ses pouvoirs acquis dans les antichambres de l'Inconnu, Gilles a redonné «vie» à ses anciens amis, François Prélati, Gilles de Sillé et Roger de Bricqueville, les 1er, 3 et 5 septembre, dates auxquelles Pierre Mandé a senti l'intrusion de forces de l'Inconnu sur le territoire Nantais. Les quatre créatures ont élu domicile à Tiffauges, fermé de Septembre à Avril, et se préparent à fêter dignement le 14 septembre.

### Un peu d'histoire

Le 14 Septembre 1440, Gilles de Rais, ancien compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, créancier de Charles VII, Maréchal de France, devenu le Barbe-Bleue de Bretagne, d'Anjou et du Poitou que tout le monde croit connaître, est arrêté au château de Machecoul, l'une des ses nombreuses propriétés, en compagnie de Prélati, un romain, son ami et alchimiste, par une troupe nombreuse commandée par Jean Labbé, au nom de Jean V, duc de Bretagne, et Robin Guillaumet, au nom de l'évêque de Nantes, Jean de Malestroït.

Deux tribunaux se préparent à Nantes pour le lendemain, l'un civil, pour juger les crimes contre les hommes et exécuter la prévisible sentence, l'autre religieux, pour juger les crimes contre Dieu et prononcer

l'excommunication. Cette répartition des tâches est rendue nécessaire à cause du «Ecclesiae abhorret a sanguine» en vogue à l'époque. Quels sont les crimes reprochés à Gilles, baron de Rais et au sieur Prélati ? Pollution et assassinat de plus de huit cents petits enfants de 1432 à 1440, sodomie, hérésie, apostasie et évocation de démons, pour ne pas rentrer dans les détails.

Ils sont donc condamnés au bûcher et à la double excommunication. Mais, ô miracle, Jean de Malestroït, assisté du frère Jean Blouyn, délégué de l'inquisiteur de Nantes, et de Pierre de l'Hospital, Chancelier de Bretagne, réussit à obtenir de Gilles l'expiation de ses péchés, ses ferveurs de rédemption et de miséricorde. Ils confièrent ces mots à un parchemin deux fois béni et le scellèrent avec la bague de l'évêque, puis l'enfouirent dans les caves du château de Tiffauges, témoin des dépravations du baron de Rais. Gilles et François Prélati furent ensuite brûlés vifs, mais l'âme en paix.

### Intrigue

Une des plus puissantes des créatures de l'Inconnu a décidé de ramener le fantôme de Gilles de Rais sur terre afin qu'il y sème à nouveau la terreur.

Ce dernier rappellera à lui ses anciens complices. Ils écumeront la Vendée à la recherche de petits garçons, de six à dix ans, qu'ils sacrifieront tous quelques jours plus tard.

Si rien ne vient contrecarrer ces plans, tous les ans, vers la mi-septembre, les créatures de l'Inconnu répéteront les sacrifices. Les personnages devront récupérer le parchemin qui a permis de bannir

l'âme de Gilles de Rais dans l'Inconnu il y a 500 ans, ils devront y apposer à nouveau le sceau pontifical en se faisant aider de l'évêque de Nantes et éviter les attaques des sbires du baron.

### Paris

Le scénario débute le 7 septembre 1993, 18h00, à Paris, dans les bureaux de la galerie Boutvel de Montet, 90 rue des Martyrs, dans le 18ème arrondissement qui servent d'agence française à la SAVE.

Les personnages ont été convoqués par le Pr. Jacques Petit, adjoint au Dr. Desmond Kearney, responsable de l'organisation. Petit est professeur de physique nucléaire à Jussieu, il a 50 ans et est membre de la SAVE depuis 25 ans. Il est petit, maigre, peu aimable, mais terriblement efficace.

"Nous avons reçu plusieurs informations en provenance de Bretagne attestant de l'utilisation de fortes quantités d'énergie de l'Inconnu dans un triangle délimité par les Sables d'Olonnes, Cholet, et Saint-Nazaire. Notre contact à Nantes, Pierre Mandé, libraire, est mort - crise cardiaque - avant de nous envoyer d'autres détails. Bien que la vie d'aucun être humain n'ait encore été menacée, et cela n'est pas certain, nous avons décidé de dépêcher une équipe sur place. Vous partirez ce soir, 23h32 de la gare Montparnasse en train couchette pour Nantes ; voilà vos billets. Des chambres vous ont été réservées à l'Hôtel de la Gare, pour une durée indéterminée. Adieu. Ah, j'oubliais, on enterre Mandé le 9 à 16h00, vite fait bien fait. Il serait de bon ton que vous soyez présents à l'inhumation de notre défunt confrère. »

(Fournir le dossier Mandé aux personnages)

### Nantes

Les personnages arrivent le 8 septembre à Nantes, vers 7h30.

Ils ont la journée pour s'installer, étudier le dossier qui leur a été remis, faire une visite à Mme Lampieds et autopsier sommairement le corps de Mandé.

### Le Dossier Mandé

Il contient les informations suivantes : l'Inconnu s'est manifesté trois fois.

Cela correspond au rappel sur terre par Gilles de Rais de ses compagnons, à l'aide d'un pouvoir de la *Viae Subumbrae* méconnu de la SAVE; dans l'ordre : de Sillé, un fantôme mineur, de Bricqueville, un autre fantôme mineur (voir annexe créatures) et Prélati, l'ancien conseiller de Gilles.

La nature de l'Inconnu est en rapport avec l'histoire de la Vendée. Mandé donne deux pistes, toutes les deux fausses. Une recherche en Histoire avec un degré F permet aux personnages de se lancer sur la piste de Barbe-Bleue. Un autre Test Spécifique est nécessaire pour obtenir les informations données en annexe

Le rêve de Mandé est un rêve prémonitoire (utilisation non commandée de la discipline Prescience) assez clair : seul monsieur de Rais s'est baigné dans le sang de ses victimes. L'indication «petits viscères» devraient aussi aiguiller les personnages sur le massacre d'enfants.

Mandé a brusquement interrompu une séance de spiritisme à cause de l'Inconnu. Étaient présents Mr de St Simonin (habitant la région et visible facilement), Mme Marcellin (actuellement aux États-Unis) et Mme Lampieds.

## Rencontrer Mme Lampieds

Mme Lampieds étaient l'amie intime de Mandé, son corps se trouve d'ailleurs chez elle (Voir le descriptif des personnalités pour sa description physique et ses attitudes). Voici ce qu'elle sait :

- Sur Mandé : Pierre était malade du cœur depuis une bonne quinzaine d'années, mais il n'en parlait à personne et ne voulait pas se soigner. Il était gentil avec tout le monde, avait un désir de plaire permanent, ce qui lui jouait parfois des tours : il était souvent obligé de louvoyer - bien malgré lui - pour ne pas choquer ou ne pas être trop brutal avec les autres. Je crois aussi qu'il tenait un journal particulier, mais je ne sais ni ce qu'il contient, ni où il le rangeait.

- Sur les événements des 1er, 3 et 5 septembre : il m'a parlé de forces inconnues qui, lorsqu'elle apparaissaient étaient présage de grands malheurs. Il m'a demandé de l'aider à percevoir ces forces. Il me semble qu'il avait peur de quelque chose, ou qu'il craignait que quelque chose lui arrive. Je n'ai rien ressenti. Il a même interrompu une séance de spiritisme, de façon plutôt brutale, ce qui est un fait assez grave chez lui. Il y avait monsieur de St Simonin, qui habite en Vendée, et Mme Marcellin, qui est maintenant aux États-Unis.

- Sur de St Simonin : il viendra à l'enterrement, demain. Il est un peu bizarre, vous verrez bien.

- Sur la mort de Mandé : je n'étais pas là quand la mort s'est produite.

## L'Autopsie de Mandé.

Cette autopsie ne peut être que partielle, les personnages ne disposant pas à priori des instruments nécessaires et Mme Lampieds s'opposant à la découpe du corps. Cependant, un Test Ordinaire réussi

sous Autopsie donnera les renseignements suivants : derrière la nuque de Mandé se trouve deux minuscules trous (par lesquels de St Simonin a injecté un puissant poison qui paralyse le muscle cardiaque. Ce poison est une des armes de l'Inconnu donnée à de St Simonin (qui est sous Influence) par de Bricqueville). Si les personnages le désirent, ils pourront subtiliser le corps de Mandé, recueillir son sang et l'envoyer pour analyse à Petit, qui a de nombreux amis à Jussieu. Les résultats arrivent trois jours plus tard : alcaloïde toxique inconnu, envoyer échantillon plus gros pour analyse plus fine. Un peu tard car le corps de Mandé est déjà dans la tombe...)

## La Fouille de la Librairie Mandé.

Dans l'un des tiroirs fermés à clef du bureau à l'arrière de la librairie se trouve le journal particulier de Mandé (voir annexe : le journal de Mandé). Les personnages apprennent l'existence d'un parchemin du XVème siècle qui aurait servi à bannir vers l'Inconnu l'âme de de Rais et une piste : l'archevêque de Nantes et les archives de l'église.

## L'Enterrement de Mandé

Très peu de personnes sont présentes : les personnages, Claire Lampieds, Hughes de St Simonin et quelques clients fidèles de la librairie.

### Rencontrer St Simonin

Hughes de St Simonin est sous Influence, ne l'oubliez pas. Il a pour ordre de se renseigner sur les activités des personnages, et au besoin, mais en temps voulu, de les supprimer.

Il fera donc tout pour être aimable et invitera même les agents à venir passer quelques jours chez lui si, par hasard, ceux-ci venaient à visiter la Vendée et ses merveilles, qu'il connaît parfaitement, et il insiste sur le parfaitement.

Sur les événements du 1er septembre, il indiquera juste que Mandé s'est subitement senti fatigué, étrange, et a ajourné la séance. Il ajoutera, en aparté, que le fils de Mme Lampieds, décédé dans un accident de voiture l'année dernière, était un esprit particulièrement fort.

## La Suite des événements

Vous trouverez la chronologie des disparitions d'enfants dans le Calendrier.

## Les Ruines de Tiffauges

Dès que les personnages sont à Tiffauges, ce qui risque de poser quelques problèmes si ils ont été lents à s'y rendre, il faut réussir un jet d'Investigation de niveau M pour découvrir le parchemin dans les deux heures. Un résultat inférieure indique un temps de recherche de quatre heures, et les personnages y passent la nuit en cas d'échec mais découvrent quand même l'objet.

Si la police est déjà sur les lieux, il y a de fortes chances que les personnages se fassent embarquer pour un interrogatoire avec Mr Lanzenac. Une fois le parchemin récupéré (voir annexe le parchemin), il faut convaincre Mgr Gaillac d'y apposer à nouveau le sceau pontifical. Mais pas de chance, Mgr Gaillac est introuvable cette journée, pas plus que la nuit suivante. On ne pourra le rencontrer que le surlendemain à 16h00, en prétextant une affaire de la plus haute importance (ce qui ferait craquer n'importe qui) ou sans difficulté si les personnages l'ont déjà rencontré auparavant.

La voiture des personnages est en panne (Techno-démence de de Bricqueville), devant les grilles du château de Tiffauges, déjà (ou bientôt, en tout cas à partir du 10 septembre) envahit par des

*vos notes*

meutes de journalistes, voire de policiers. Il vaut mieux qu'ils ne traînent pas dans les parages. Un seul recours téléphoner à Hubert de St Simonin pour lui demander de l'aide. Il n'habite pas loin, mais est trop fatigué pour reconduire les personnages jusqu'à Nantes. Qu'ils passent donc la soirée chez lui, sa bonne leur préparera un bon repas !

## La Soirée chez St Simonin

Monsieur de St Simonin habite un manoir non loin de Tiffauges (à une quinzaine de kilomètres au sud ouest) assez cossu. Il siège au centre d'un vaste parc enclos par de hauts murs. Il s'étale sur deux étages. Hubert de St Simonin y vit seul, avec sa bonne et son jardinier (mari et femme) qui occupent tout le deuxième étage.

La soirée commence de la manière la plus élégante qui soit : questions et réponses sur les activités des personnages, développement sur l'occultisme et Gilles de Rais en particulier, sujet que maîtrise parfaitement de St Simonin (il ne connaît cependant pas l'existence du parchemin). Puis, au milieu du repas servi et préparé par la bonne, une panne de courant survient. C'est assez fréquent par ici et ne dure jamais bien longtemps, je vais chercher des bougies, ne vous inquiétez pas, déclare de St Simonin. Il reste absent environ cinq minutes pendant lesquels le fantôme de de Bricqueville qui est dans la demeure depuis l'arrivée des personnages, utilise le pouvoir claquement pour bloquer toutes les issues de la maison. A ce moment, celui dont la volonté est la plus faible entend un rire diabolique et la phrase: Que nous veux tu? parle ou tu vas mourir! Il est évidemment le seul à entendre et doit effectuer un Test-Peur pour ne pas révéler, à voix haute, l'existence du parchemin (au cas où les personnages n'auraient encore rien dit à de St Simonin).

De St Simonin revient avec une dizaine de bougies. Une heure plus tard le courant est rétabli. Si à un moment quelconque les personnages désirent prendre le frais, ils ne pourront pas ouvrir la porte. De St Simonin intervient et la porte s'ouvre sans problème. Si les personnages désirent essayer à nouveau, ils pourront ouvrir sans difficulté. Après un tel épisode, le pouvoir de Claquement redevient effectif et toute ouverture future impossible. De St Simonin fait tout pour calmer les personnages et disperser leur anxiété (attention, il a la main lourde sur la boisson : tout personnage manquant un Test Ordinaire de Volonté à la fin du repas sera un peu ivre. Il faut alors réduire pendant deux heures la RES de 15 points et la volonté de 5 points. Toute action prend deux rounds au lieu d'un).

Au digestif, nouvelle panne de courant. Avant que de St Simonin n'allume les bougies, de Bricqueville utilise la télékinésie pour renverser le fauteuil d'un personnage, et au moment de la chute, bruyante, il va se manifester brièvement, et uniquement pour le personnage en question (décrire la manifestation en suivant les indications données en annexe) : Test-Peur obligatoire. Les bougies sont allumées, mais le courant ne reviendra pas. Vous me semblez fatigués, Marie va vous montrer vos chambres, bonne nuit. Les chambres sont à l'étage.

Dès que les personnages sont en haut des escaliers, un bref courant d'air souffle les bougies, puis commence un délire musical dû à la Techno-démence (les lampes torches des personnages n'éclairent plus).

C'est un mélange des plus horribles de Parsifal, du Faust de Berlioz et du Veni Creator de Mahler, le tout surmonté d'un rire diabolique. Puis grâce à la télékinésie, tous les ustensiles de cuisine vont agresser les personnages, et de St Simonin va se jeter sur eux avec sa carabine de chasse.

Une seule issue : la fuite (un combat est évidemment possible). Pour cela, il faut briser un carreau, sauter dans le parc et courir vers la grille puis l'escalader. De Bricqueville va en profiter pour utiliser la Foudre sur les branches des arbres du parc, qui vont se rompre sous le choc et - peut-être - heurter les personnages, et sur la grille

en fer. Si de St Simonin est toujours en vie, il se lance à la poursuite, avec sa voiture pleins phares et son fusil. Il serait étonnant que les personnages puissent courir longtemps (peu d'entre eux auront la compétence). Il vont vite se fatiguer et chercheront probablement à se cacher dans la campagne.

Arrêtez alors la poursuite ici, en faisant bifurquer la voiture sur une mauvaise piste et en indiquant aux personnages que les phares s'éloignent. Laissez les récupérer, faire le point et agir. S'ils ne sont pas tout jeunes, ils seront fatigués. Quoiqu'il arrive, ils seront au minimum à deux heures de marche de l'habitation la plus proche.

Une demi-heure après la fin de la poursuite, tout devient soudainement silencieux (pouvoir Silence). Un Test Ordinaire de Perception à -10 (ou un Test de Sensibilité à l'Inconnu) est nécessaire pour remarquer l'approche de de St Simonin, armé, et du fantôme de de Bricqueville (Test-Peur), affaibli en point de VOL. De St Simonin est complètement fou, il se bat lentement, tirant à bout portant. De Bricqueville est enragé, et se sert très bien de sa rapière (Il rechigne à utiliser les rares points de VOL qu'il lui reste). Les personnages sortant vainqueurs de la rencontre n'ont plus qu'à aller voir l'évêque de Nantes pour sceller à nouveau le parchemin.

## Rencontrer Mgr Gaillac

La première rencontre avec l'évêque peut avoir lieu le 10 septembre, si les personnages suivent les indications des carnets Mandé. Gaillac est un homme vieux, totalement chauve, petit et rondouillard. Il respire la fausseté et la malice. Dès que les personnages évoque le nom de Gilles de Rais, il se renfrogne, indique que les journalistes sont déjà venus le voir pour lui parler de la révision du procès, que cette affaire est depuis longtemps close pour l'église et qu'elle regarde uniquement le pouvoir temporel, et que zut à la fin, il en a marre qu'on exploite les superstitions des gens. Si les disparitions ont été rendues publiques au moment de la visite, il s'apitoie sur le sort des petits enfants et se demande qui sont ces gens égarés qui assassinent l'harmonie de familles saines et travailleuses, mais conclut que l'église n'est pas le bras armé de la justice. Si on lui demande l'accès aux archives de l'église ou aux minutes du procès, il accepte, et un acolyte conduira les personnages à la bibliothèque. Rien de particulier ne s'y trouve, notamment, aucune mention d'un parchemin quelconque.

Si les personnages retournent voir l'évêque et le questionnent à ce propos, il marque un temps d'arrêt (décelable à l'aide d'un test ordinaire de PER). Si les personnages insistent, il dit se souvenir effectivement de quelque chose de la sorte, d'un genre de confession qui aurait disparu. Il indique aussi qu'un texte de l'époque en fait mention, mais qu'il a du être prêté, ou perdu. Il va conduire des recherches à son sujet et demande aux agents de revenir plus tard.

Lorsque les agents reviennent voir l'évêque avec le parchemin dont le sceau est effectivement brisé, sa réaction ne se fait pas attendre : il sort de son bureau un morceau de papier et commence à lire, après avoir précisé qu'il avait des informations pour les personnages : 'Nous nous y sommes mis à trois (je traduis en français moderne pour vous faciliter la compréhension), Jean de Blouyn, Pierre de l'Hospital et moi-même. Nous avons utilisé les conjurations d'Eliphas Lévi, bien que nous y répugnions, pour exorciser la créature qui était l'âme de Gilles. Cela n'a pas suffi. Il a fallut ensuite, paix à nos esprits et expiation jusqu'à la fin des temps, recourir au sacrifice de gloire de Melchisédec pour repousser le monstre. Nous avons ensuite fermé notre monde à la bête grâce à notre sceau sur le parchemin, etc. etc. Le reste ne vous intéressera pas.' Mgr Gaillac accepte évidemment de sceller à nouveau le parchemin, mais refuse les explications fantaisistes données par les personnages. Il désire conserver le parchemin pour l'église (les personnages voudront probablement le posséder pour la SAVE). Ce différent se règle sur la table de réaction des personnages non joueurs importants.

## Rencontrer Paul Cabernay

Si les agents pensent à utiliser la piste des journaux, indiquez leur qu'un certain P. Cabernay couvre une partie des faits. Les agents peuvent le rencontrer très facilement, il est très ouvert. Il connaissait Mandé mais n'avait pu se rendre à son enterrement. Il possède des amis dans toutes les administrations, il est au courant en permanence de l'avancement de l'enquête de police, il connaît toutes les adresses des familles de disparus. Attention, il ne se compromettra jamais directement.

## Rencontrer les Familles de Disparus

Toutes sont des familles peu aisées et peu cultivées. Il y a 30 % de chances que les personnages soit accueillis à coup de fourche. Dans le cas contraire, ils seront pris pour des journalistes. Il n'y a rien à tirer de cette piste, les enlèvements ayant été commis sans témoin.

## Un Tour en Prison

Si les personnages se font pendre lorsqu'il fouillent Tiffauges, ils seront gardé à vue par Lanzenac pour une durée indéterminée. Le commissaire mènera les interrogatoires lui-même : chaque personnage sera pris à part, puis leur version des faits sera confrontée... Si tous ont dit la même chose, que cette chose est plausible, les agents seront relâchés, mais devront se tenir à la disposition de la police.

# Calendrier des événements

### Le 9 septembre

Un petit mongolien de neuf ans, Mathieu Clamnet, disparaît à St-Philibert. Les parents, trop heureux, ne déclareront pas le fait à la police avant le treize septembre. Madame Lampieds tombe gravement malade dans la nuit du 9 au 10, elle a le Mauvais Oeil sur elle (merci Prélati!).

### 10 septembre

Julien Perchoëc, Beauvoir et Erwann Letort, St Gilles Croix-de-vie, âgés de huit ans disparaissent (Voir bulletin d'information n°1). Hubert de St Simonin donne aussi des signes de faiblesses (simulés).

### Le 11 septembre

La police criminelle de Nantes commence l'enquête, commissaire Lanzenac. Le journal Ouest France titre sur les disparitions de la veille. Disparition de Hervé Manuhuir, Palluau, Bertrand Cormier, Legé et Philippe Ettienne, Rocheservière. (Voir bulletin d'information n°2).

### Le 12 Septembre

Disparition de Guy la in Lenseigne, Machecoul, Martin Brantome, La Suze, Onésyme Szechnitszczyky, St Fulgent et René Clerc, Legé. Ouest France titre sur «le retour de Barbe Bleue». Radiesthésiste et curieux se massent sur les anciennes terres du baron de Rais. (Voir bulletin d'information n°3).

### Le 13 Septembre

5 enfants, encore une fois des petits garçon de six à dix ans sont portés disparus. La télé fait le siège des châteaux de Gilles de Rais et des bureaux de la police à Nantes. Des fouilles et des battues gigantesques sont organisées dans toute la Loire- Atlantique, les rivières et canaux sont dragués. Plus de 300 policiers sont mobilisés,

ainsi que tous les pompiers de Bretagne et d'Anjou et des meutes de volontaires. Les officiers de Coëtquidam se sont portés bénévoles pour les recherches. (Voir bulletin d'information n°4)

### Nuit du 13 au 14 Septembre

On égorge les gamins à Tiffauges, dans les caves secrètes. Leurs cris sont entendus à 10 km à la ronde. Le lendemain, le lac de Grand Lieu est couvert de 14 cadavres. (Voir bulletin d'information n°5)

### Bulletin d'information n°1

Journal télévisé du 10 septembre, ou Ouest France du 11 septembre (article signé par le Breton, alias Jean Cormier, correspondant Vendée pour France 3)

On est toujours sans nouvelles des deux enfants disparus aujourd'hui (hier) dans la journée en Vendée. L'inquiétude des familles est à son comble, le passé de la région étant lourdement chargé. En effet, c'est sur ses mêmes terres qu'officia, il y a 500 ans, le célèbre Barbe-Bleue, dont le procès fut révisé l'année dernière...

### Bulletin d'Information n°2

Journal télévisé du 11 septembre, ou journaux du 12

Sous le titre, «le retour de Barbe- Bleue» : l'affaire des disparitions d'enfants se complique. Aujourd'hui (hier) 3 autres disparitions ont été signalé clans la région. L'enquête a été dépêchée à la police des mœurs de Nantes. On se perd en conjectures sur les mobiles de ses enlèvements, sans liens entre eux. Vengeance ? Délires d'un Fou ? Coïncidences inouïes ? La police a décidé d'organiser une battue sur un périmètre assez vaste, ce qui prendra plusieurs jours.

### Bulletin d'Information n°3

Journal télévisé du 12 septembre, ou journaux dui 3

vos notes

L'affaire Barbe-Bleue connaît de nouveaux rebondissements. Quatre autres enfants, toujours des garçons de 6 à 10 ans ont disparu en Vendée.

Le préfet de la région est intervenu en public pour demander aux familles de ne plus laisser leurs enfants sortir.

Les écoles seront fermées tant que l'affaire ne sera pas éclaircie. Les battues n'ont encore rien données.

Du côté de la police, rien ne filtre, mais de sources bien informées elle ne semble pas posséder le moindre indice: aucune trace n'a jamais été relevée sur les lieux présumés des disparitions, aucun témoin ne s'est présenté au parquet, malgré les appels et les récompenses qui augmentent de jours en jours.

Toujours pas de signes de vie des ravisseurs. En marge de l'affaire, les cars de curieux et de touristes commencent à affluer dans la région et font le siège des anciens châteaux de Barbe-Bleue.

#### **Bulletin d'Information n°4**

Journal télévisé du 13 septembre

La catastrophe est nationale, 5 enfants ont encore disparu. Des renforts de polices sont arrivés sur les lieux, les plus fins limiers de Paris ont été dépêchés sur place.

Le président de la république est intervenu pour dénoncer la lâcheté des agresseurs et affirmer le soutien de la France aux familles. Les représentants de la classe politique sont unanimes à condamner ces actes. La plupart des canaux ont maintenant été sondés sans succès.

Aucun corps n'ayant été retrouvé, les familles gardent espoirs. Elles se sont constituées en association, puis ont porté plainte contre X pour avoir accès aux éléments de l'enquête. Cependant, il est clair que la police piétine dans son enquête.

#### **Bulletin d'Information n°5, variable**

Journal télévisé du 14 septembre, journaux du 14 septembre

Heureux dénouement dans l'affaire des disparus de Vendée. Tous les enfants ont été retrouvés sains et saufs près des rives du lac de Grand Lieu. Cependant aucun d'entre eux ne semblent se souvenir de quoi que se soit, ils seraient victimes d'une amnésie collective, fait probable chez des enfants de cet âge soumis à une rude épreuve. La police s'interroge toujours quant à l'identité des auteurs de ses enlèvements, leurs mobiles et la façon dont ils ont procédé (valable aussi dès que les personnages ont apposé à nouveau le sceau pontifical sur le parchemin).

Tragique dénouement dans l'affaire des disparus de Vendée. Tous les enfants ont été retrouvés égorgés et dépecés près des rives du lac de Grand Lieu, tôt dans la matinée. Des cris ont été entendus la veille dans un rayon de dix kilomètres autour du château de Tiffauges, pendant deux heures environs. La police, arrivée rapidement sur les lieux avait entrepris une fouille systématique des lieux, sans succès. On craignait alors le pire, le pire est arrivé. Les coupables seront-ils un jour découverts et punis. On peut se poser cette question devant le manque de...

#### **Bulletin Spécial**

Si les personnages ont été arrêtés rodant autour de Tiffauges.

Des suspects ont été appréhendés aujourd'hui à Tiffauges. Ils disaient se livrer à (donner l'excuse des personnages) mais la police ne nous a pas communiqué de plus amples informations (Si les personnages sont relâchés le jour même, indiquez-le dans ce bulletin).

## **pilogue**

Dès que le parchemin est de nouveau scellé, Gilles et Prélati sont bannis dans l'Inconnu.

Les enfants sont immédiatement relâchés et seront retrouvés dans les deux heures. Aucun d'eux n'a physiquement souffert.

Cependant, ils ont à peine été nourris et ont perdu quelques kilos. Ils ne se souviennent de rien, sont incapables d'expliquer ce qu'ils ont fait pendant leur captivité.

Psychologiquement, ils sont extrêmement troublés, leur comportement en famille va changer du tout au tout et la plupart d'entre eux vont développer une Sensibilité à l'Inconnu et au Grand Art (utilisable pour vos futurs scénarios).

Chère madame, J'ai appris que vous cherchiez une personne compétente pour garder vos charmants bambins. L'un de mes vieux amis est intéressé. Il s'appelle Gilles et il adore les enfants...

## **Conseils pour le Maître**

Ce scénario est constitué d'une série de rencontres auxquelles il faut donner la primeur.

L'intrigue étant très simple, le plaisir de vos joueurs viendra essentiellement des joutes verbales qu'ils pourront avoir avec de St Simonin, Lanzenac ou Gaillac. Faites durer la soirée chez de St Simonin, débrouillez-vous pour rendre l'atmosphère pesante et diminuer fortement le rythme de l'aventure : endormez vos joueurs avant de lancer les créatures à leurs troussees (c'est le seul moment du scénario où l'horreur tient le devant de la scène).

Si vos joueurs mènent à bien leur mission, vous pouvez utiliser ce scénario comme base d'une campagne.

En effet, sur le parchemin les joueurs pourront lire, si ils pensent à le traduire, que seuls Prélati et de Rais sont concernés par le bannissement : de Bricqueville et de Sillé rôdent toujours; ils n'ont plus de maître direct et peuvent donc agir à loisirs.

Vont-ils tenter de récupérer le parchemin et de rappeler Gilles sur terre ? Vont-ils tenter de se venger et de massacrer les personnages ? Vont-ils continuer les rapt d'enfants ?

les pistes ouvertes sont nombreuses. N'oubliez pas cependant qu'un fantôme est sur terre pour accomplir une mission quelconque et que, une fois terminée, il disparaît définitivement.

## **Annexes**

### **Le journal de P. Mandé**

Seules les dernières pages sont intéressantes.

Nouveau rève. Assurance Gilles de Rais de retour. Fouiller sa vie. Découvert existence parchemin important. N'est pas à l'évêché. N'est pas à Machecoul. Peut-être Tiffauges ? Tiffauges plein de caves et de souterrains. Demander conseils à Mgr Gaillac.

But de la créature inconnu. Cause de sa libération inconnue.

Créature non seule. Au moins trois autres. Relier à perception des jours précédents.

### **Le Dossier Pierre Mandé**

ARCHIVES MANDE AU SAVE

Mandé, Pierre Bertrand Maximilien, né le 15 décembre 1935 à Nantes. Célibataire. Etudes de droit et histoire Paris- Sorbonne 1955-1960. Adjoint directeur Bibliothèque Nationale 1961-1973. Entre à la SAVE en 1973 à la suite d'une affaire de vol de papyrus de la VIème Dynastie Égyptienne par une momie, qui lui coûte aussi son emploi. Ouvre la librairie Mandé à Nantes en 1974. Se spécialise dans les ouvrages occultes. Entretient une petite société de spi-

rites. Participe à des colloques sur le thème. Aucun problème physique ou mental signalé. Maîtrise les disciplines Spiritisme et Présence. Bonne Sensibilité à l'Inconnu.

## Les Lettres de Mandé

Librairie Mandé  
5 septembre  
4, rue de la Colline  
44000 Nantes  
40 20 34 34  
Monsieur Jacques Petit

Aujourd'hui, c'était terrible. A la même heure que précédemment, nous étions avec Claire, à attendre.

Puis cela a recommencé. La puissance en était identique, mais cette fois-ci, la météo a, je pense, été affectée : un orage et des pluies torrentielles se sont abattues sur la région pendant toute la durée de la manifestation.

Nous n'avons rien pu apprendre de plus. C'est énervant. Il va falloir attendre les premiers effets pervers avant d'agir.

Je reprends ma lettre au petit matin, un nouvel élément m'étant apparu.

Cette nuit, j'ai été visité par un rêve sanglant, en relation directe, j'en suis persuadé, avec ce qui nous concerne. Je nageais dans un liquide coloré et épais, du sang, avec un plaisir non dissimulé.

Sur ce liquide flottait des morceaux de corps humain, ou plutôt, des viscères, petits, que des égoutiers s'affairaient à faire disparaître avec de grandes brosses, après que je les eus frotté sur mon corps d'une façon que je tairais.

Je ne sais pas comment interpréter cela. Les seules explications qui me sont venues à l'esprit au réveil sont les suivantes : le massacre des chouans sous la révolution et l'empire, ou les bûchers de l'inquisition. Je vais fouiller dans notre passé Breton pour me faire une idée, car je suis aussi persuadé que notre Histoire et la présence actuelle de l'Inconnu sont liées.

Nantes le 1 septembre  
4, rue de la Colline  
44000 Nantes  
40 20 34 34 Monsieur Jacques Petit  
Cher ami,

J'ai là quelques nouvelles qui pourraient vous intéresser.

Ce mercredi, nous étions avec mes amis habituels, Evelyne Marcelin, Hughes de St Simonin et Claire Lampieds, attablés pour notre séance de spiritisme bi-mensuelle.

Nous cherchions le fils défunts de Madame Lampieds. Je commençai ma transe quand soudain je fus envahi avec force par un corps étranger que vous et moi connaissons trop bien.

Vous savez que généralement, afin de détecter une présence de l'Inconnu, une concentration particulière est nécessaire, loin des chemins que j'emprunte pour le spiritisme.

J'ai ajourné ma séance et me suis concentré sur le phénomène. Un flot continu d'énergie s'est déversé sur toute la Loire-Atlantique pendant plus d'une heure, puis plus rien. J'ai été dans l'impossibilité de localiser plus précisément l'endroit, ni d'identifier la nature de la manifestation de l'inconnu qui s'est offerte, ni son ancienneté. Je pense que le phénomène est à même de se répéter, et je reste vigilant. Je vous tiendrais informé de ses développements futurs. Mes amitiés au Dr. Kearney

Librairie Mandé 3 septembre 4, rue de la Colline 44000 Nantes 40 20 34 34 Monsieur Jacques Petit Jacques,

J'avais raison, mais ce soir, j'étais prêt. L'Inconnu s'est encore manifesté pendant une heure, de vingt et une heures à vingt deux heures, avec la même violence. J'ai circonscrit la zone d'action avec

plus de précision, elle se situe dans un triangle dont les sommets correspondent approximativement aux Sables d'Olonnes, à Cholet et à Saint-Nazaire.

Les ondes viennent d'un passé pas trop lointain, entre 200 ans et mille ans, mais elles sont très confuses, très agitées.

Par contre, je ne possède aucun indice sur la nature de la ou des choses en question. Je commence une enquête plus poussée, Claire m'aidera probablement.

Je vous dirai plus tard si j'ai besoin ou non de renfort. Ne me téléphonez pas, j'ai peur que la communication soit interceptée, au vu de la puissance des manifestations.

## Le parchemin

Il est en latin. Il contient un tas de formules bizarres (qui ne sont autres que les confessions décousues de Gilles et Prélati) parlant de meurtre et d'autres obscénités.

Il se termine par les mots suivants:

"Ainsi, nous, délégués de la puissance divine vous renvoyons à votre monde, vous Gilles, baron de Rais et vous François, sieur Prélati."

## Appel de Mme Lampieds

Le 7 Septembre 1993, à 14h30

Annonce du décès de monsieur Mandé, à sa librairie, ce matin vers 11h30. Tout porte à croire qu'il s'agit d'un arrêt cardiaque.

Madame Lampieds n'a pas parlé de son aide pour déterminer la nature de l'Inconnu qui sévit actuellement en Bretagne. Son coup de téléphone était motivé par la demande express de Mandé de nous prévenir en cas de malheur. Enterrement le 9

*vos notes*



septembre. Veillée funèbre chez Mme Lampieds, 33 rue Weber, Nantes, qui semble être l'amie de Mandé.

## Hughes de St Simonin

De St Simonin est grand (1m85) et très fin (70kg). Il est brun aux yeux noirs, possède une moustache à la hussarde et une calvitie débutante. Il a la quarantaine. Il est toujours habillé avec style et classe. Il garde en permanence un petit sourire ironique, quelque soit la situation.

### De Bricqueville

AGI : n/a ou 70 DEX : n/a ou 58

CHA : / PER : 90

AUR : n/a ou 94 RES : n/a ou 45

FOR : n/a ou 79 VOL : 95

PVS : 136

ATT : 1 ; par pouvoir TD : N/a ou par arme BL : N/a ou 32

MT : -30 MV : 22m, I Type : Serviteur Forme : I, C

Pouvoirs au grade de Maître : 127 Influence Spéciale, Hal-lucination

125 Ténèbres, Silence

Manifestation Automatique

101 Techno-démence, Foudre

98 Claquement, Télékinésie

Les pouvoirs spéciaux

L'influence de cette créature est limitée, elle ne s'applique qu'à de petits garçons âgés de 6 à 10 ans. Tout résultat supérieur à B indique un échec. Tout résultat inférieur ou égal à B est considéré comme un succès E avec le pouvoir normal Influence. Les coûts en points de Volonté sont inchangés.

La Manifestation Automatique de de Bricqueville lui permet de prendre forme corporelle pour 8 heures et lui coûte 5 points de VOL. Il apparaît alors comme un noble du XV siècle, habillé de chausses, d'un manteau pourpre, ample et fourré et d'un chapeau noir feutré à large bord.

Il porte la rapière dont il se sert en Expert à  $74 + 50 = 124$ . Sous cette forme, de Bricqueville peut-être «tué» : si sa RES ou ses BL tombent à zéro, il disparaît sans laisser de traces.

Il ne pourra alors retrouver de forme corporelle pendant une journée qu'il passe à régénérer tous ses points (et sa VOL par la même occasion).

### Hughes de St Simonin

AGI : 38 DEX : 48

CHA : 45 PER : 66

AUR : 72 RES : 45

FOR : 50 VOL : 42

BL : 23

INIT : 3 + 1d10

Compétences

Conduite M 88, Fusil M 78, Histoire E 104

Passion (Occultisme) E 101 Savoir-Faire M 81

Son physique n'est pas très avenant. Il est obséquieux, beau parleur et narcissique. Ses rares centres d'intérêt sont la chasse, l'occultisme et l'entretien de son domaine. Il est intarissable sur ces sujets. Il connaît parfaitement l'histoire de Gilles de Rais, mis à part l'épisode du parchemin, et se pose en défenseur de ses excès, tant aux cotés de Jeanne d'Arc qu'au service du démon.

## Claire Lampieds

C'est une petite femme âgée, la soixantaine, bien en chair, brune au yeux bleus. La mort de Mandé ne semble pas l'affecter. Elle est de caractère égal, un peu molle dans sa façon de s'exprimer et dans ses gestes. Elle se moque complètement des circonstances de la mort de son ami. Elle fournit toute sorte de conseils utiles aux personnages. Elle tombe gravement malade dans la nuit du 9 au 10 et se fait transporter à l'hôpital St Anne. Elle sombre rapidement dans un coma profond. Les médecins s'interroge sur la cause de la maladie. Elle guérira en trois au quatre jours dès que Prélati est renvoyé dans l'Inconnu.

## Paul Cabernay

Il est journaliste à Ouest-France et correspond de France 3 grand ouest. C'est un homme dynamique qui ne s'encombre pas de palabres inutiles. Il est agréable et de confiance.

Il est prêt à collaborer avec les personnages, dans le seul but d'embêter Lanzenac, qu'il ne supporte pas. Il a des amis à la P) de Nantes qui peuvent le renseigner sur l'état d'avancement de l'enquête. Il a les adresses de toutes les familles touchées par les enlèvements.

## Henri Lanzenac

Fonctionnaire de police débonnaire, à deux doigts de la retraite, il est extrêmement ennuyé par cette «galère qui lui tombe sur le dos». D'un naturel tranquille, il montre au cours de l'enquête une hargne inhabituelle et un peu gauche.

## Informations sur Gilles de Rais

- F : Gilles de Rais est né vers 1404, au château de Machecoul;

- M : Après la mort de son père, il est abandonné par sa mère et recueilli par son oncle, Jean de Craon vers 1415, et vit entre les châteaux de Champtocey et de La Suze;

- F : Il est marié à Catherine de Thouars le 30 novembre 1420;

- M : Il est à la cours du dauphin Charles vers 1425, c'est le plus riche des Barons de France;

- M : Il accompagne Jeanne d'Arc dans sa croisade contre les anglais, et devient créancier du roi Charles VII. Sa vaillance et son ardeur sur le champ de bataille le transforme en Maréchal de France en 1429;

- M : Il s'enferme à Tiffauges après la mort de Jeanne, et s'adonne à l'étude des arts et au mécénat. Il tient une véritable cours, et ses largesses sont connues jusqu'en Italie. Il collectionne les objets les plus précieux du temps et possède la bibliothèque la plus complète de France. Il possède les châteaux de Machecoul, Tiffauges, Champtocey, La Suze et toutes les terres attenantes, soit a peu près l'actuelle Vendée et un morceau de la Loire-Atlantique.

- M : Ses dépenses dépassent ses capacités, et il commence à vendre des terres, à la grande joie de Jean V de Bretagne, à qui le baron faisait ombrage. Il commence à fouiller la sorcellerie et l'alchimie et s'entoure d'érudit et de mystiques dont Antoine de Palearne, François Lombard et Jean Petit. A la suite de ses échecs dans la réalisation du grand oeuvre, il commence à s'engager dans la voie du diable. Il cherche à Pactiser, pour obtenir, science, pouvoir et richesses.

- B : Ses cousins et amis, Gilles de Sillé et Roger de Bricqueville, courent la campagne et capture les petits enfants dont le Maréchal à besoin pour ses messes noires.

- B : François Prélati arrive au château vers 1436. C'est un évocateur de démons et de larves réputé, qui vivait à Rome. Séduit par les démarches de Gilles, il l'aide à se faire entendre du démon, et devient un ami fidèle.
- B : Puis la violence n'a plus de limite. Les petits enfants se font égorger, polluer, torturer à un rythme uniquement limité par la fatigue de de Sillé et de Bricqueville. La somme des obscénités commises par les quatre mentionnés plus haut est effarante.
- M : La fin arrive, voir le premier chapitre (ne pas parler du parchemin).

*vos notes*